

c'est le livre du destin, qui permet de lire dans l'avenir, et de tracer, au triple point de vue du bien, du droit et de la raison, la ligne de conduite qu'un homme doit adopter dans chaque circonstance de sa vie. Son antiquité, toujours d'après les Chinois, remonte à la séparation du ciel et de la terre, en germes dans le chaos. C'est le livre des livres, le premier de tous par son antiquité et son contenu.

Cependant, pour les Européens, c'est le moins connu de tous les livres chinois. M. J. Mohl, en 1824, en a donné, d'après les jésuites, une interprétation en latin, mais sans paraître y attacher une grande importance.

On peut attribuer le délaissement dans lequel ce livre est tombé, d'abord, à la difficulté de la traduction, mais surtout à la définition qu'en donnaient les Chinois. Un livre de divination n'a, en général, rien de bien tentant pour la curiosité des érudits. Mais il y a autre chose que cela dans le *Yi : King*. La divination n'y est qu'un prétexte, et le fond de l'œuvre est un poème astronomique, expliquant les phénomènes de la marche combinée de la lune et du soleil *autour* de la terre.

La traduction de ce livre, immense amalgame de pensées et de maximes, de notions et de raisonnements en apparence sans suite, ne peut être et ne doit être qu'un champ d'études et de recherches qu'il sera ensuite relativement facile de synthétiser. Une table analytique et surtout un résumé auraient puissamment contribué à guider le chercheur ; mais, par la forme même du livre chinois, cette table et ce résumé ne peuvent trouver place qu'à la fin de l'ouvrage, et l'auteur nous les promet avec la seconde partie de sa traduction.

REVUE DE L'HISTOIRE DES RELIGIONS, publiée sous la direction de M. Jean RÉVILLE. — Paris. Ernest Leroux, éditeur. 1885. — Livraisons 32 et 33.

Les lecteurs de la *Revue lyonnaise* connaissent de longue date déjà cet important recueil dont M. Émile Guimet poursuit depuis six ans la publication, concurrentement avec celle des *Annales* de son Musée. Ils en ont apprécié l'intérêt, l'érudition et, chose capitale dans les délicates questions qui y sont traitées, la haute impartialité. La *Revue de l'Histoire des Religions*, par ses articles de fond, signés des noms les plus illustres de la science contemporaine, par ses chroniques, par ses comptes rendus périodiques des travaux des sociétés savantes du monde entier, est devenue le guide indispensable de tous ceux qu'intéresse la grande et féconde science des religions comparées.

Ils trouveront, dans les deux dernières livraisons parues, (t. XI, n° 3, mai-juin, et t. XII, n° 1, juillet-août,) entre autres articles, le récit des fouilles opérées dans ces dernières années en Egypte, à Louqsor et à Thèbes, sous la direction de M. Maspéro, et dans la partie orientale du Delta du Nil, par M. Naville; une étude de M. Edouard Montet sur les missions musulmanes au XIX^e siècle, et une suite de curieuses légendes chrétiennes recueillies dans la Haute-Bretagne, sur le littoral et aux environs de Moncontour, par M. Paul Sébillot.

G. S.